

LA DISTILLEUSE

Saviez-vous qu'à la fin de l'automne, alors que les fruits en surplus et les résidus des pressoirs attendaient dans des récipients appropriés, arrivait un étrange char surmonté de cylindres à couvercle et d'un fourneau à bois ?

Prélude à une odeur caractéristique qui allait se répandre dans le village, c'était la distilleuse. On l'installait près de la troisième fontaine, au bas du village, et le défilé des chars, charrettes, brouettes, etc., pouvait commencer. Le feu allumé, les alambics remplis, les hommes attendaient avec impatience l'apparition des premières gouttes d'alcool. Et en route pour les dégustations et les commentaires d'usage; les discussions devenant au fil des heures de plus en plus passionnées ...

On raconte qu'une fois, suivant ce bel exemple, des moineaux effrontés s'étaient attaqué à une cuvée en attente, et avaient si bien profité de l'aubaine, qu'ils n'arrivaient plus à voler ni même à se tenir sur leurs petites pattes ...

(Texte publié dans les Informations cartiginoises de décembre 1995)